

# PREMIER AMOUR

ÉDITÉ AUX ÉDITIONS DE MINUIT

DE **SAMUEL BECKETT**

MISE EN SCÈNE **JEAN-MICHEL MEYER**

AVEC **JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN**



Lucerne n°1104779 - Visuel : © Christophe Reynaud de Lige

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

PRÉSENTÉ PAR L'Harmattan

# LUCERNAIRE

DU 19 OCTOBRE AU 4 DÉCEMBRE 2022 À 21H DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 17H30

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR [WWW.LUCERNAIRE.FR](http://WWW.LUCERNAIRE.FR)

BECKETT, MORTELLEMENT VIVANT !

CONTACTS PRESSE :

Catherine Guizard 06 60 43 21 13 / [lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:lastrada.cguizard@gmail.com)  
assistée de Nadège Auvray 06 34 63 85 08 / [lastrada.nadege@gmail.com](mailto:lastrada.nadege@gmail.com)

# PREMIER AMOUR

DE **SAMUEL BECKETT**  
MISE EN SCÈNE **JEAN-MICHEL MEYER**  
ÉDITÉ AUX ÉDITIONS DE MINUIT

AVEC  
**JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN**

CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE : THIERRY CAPERAN

PRODUCTION : LE K SAMKA  
COPRODUCTION : THÉÂTRE SÉNART - SCÈNE NATIONALE  
CORÉALISATION : THÉÂTRE LUCERNAIRE



PLEIN TARIF : 28€ / + DE 65 ANS : 24 € / ÉTUDIANT, DEMANDEUR D'EMPLOI, RSA, INTERMITTENT : 16 € / - DE 26 ANS : 10 €

**1H25 / DU OCTOBRE AU 4 DÉCEMBRE 2022** DU MARDI AU SAMEDI À 21H ET LE DIMANCHE À 17H30 / RELÂCHES LES 10/11, 11/11, 12/11, 24/11, ET 26/11 / CONTACT DIFFUSION : KARINNE MÉRAUD-AVRIL [KMEAUD@KSAMKA.COM](mailto:KMEAUD@KSAMKA.COM) (06 11 71 57 06)  
CONTACT RELATIONS PUBLIQUES LUCERNAIRE : CAMILLE OZOG [RELATIONS-PUBLIQUES@LUCERNAIRE.FR](mailto:RELATIONS-PUBLIQUES@LUCERNAIRE.FR) (01 42 22 66 87)

B E C K E T T , M O R T E L L E M E N T V I V A N T !

## LE SPECTACLE

---

*Premier amour* est l'un des premiers textes de Beckett écrit directement en français. L'auteur y joue de différents registres de la langue, s'amuse de son étrangeté. Ce n'est pas une pièce de théâtre, mais une nouvelle à la première personne, largement autobiographique. Le lieu de deux rencontres. Celle du narrateur avec une femme rencontrée sur un banc, alors qu'il erre sans domicile, après la mort de son père. Celle aussi, également amoureuse, que fait Beckett avec une langue dans laquelle il écrira la plus grande partie de son œuvre.

« Pas de musique, pas de décor, pas de gesticulation », avait exigé, au moment de la création, Jérôme Lindon, directeur des Éditions de Minuit et exécuteur testamentaire de Samuel Beckett. Seuls accessoires du spectacle : une antique chaise de bureau qui, en pivotant, sonne comme un violoncelle, et un vieux chapeau.

**Sobre et élégante, cette mise en scène saura vous émouvoir autant que vous faire rire.**

### Note d'intention de Jean-Michel Meyer, le metteur en scène

Beckett écrit *Premier amour* en 1945. Il a alors trente-neuf ans et a passé en France, dans le Vaucluse notamment, les années de guerre. Avant cela, il avait écrit en anglais, quelques essais et deux romans : *Watt*, refusé par plusieurs éditeurs et *Murphy*, qui n'avait pas connu grand succès. *Premier amour* est après *L'expulsé*, nouvelle composée quelques semaines plus tôt, le premier texte de Beckett écrit directement en français. Cela ne cessera plus, comme si le recours au français libérait son écriture. L'auteur joue de différents registres de la langue, s'amuse de ses tournures, de son étrangeté. La période sera prolifique. Dans la foulée de ses premières nouvelles, Beckett composera notamment *Mercier et Camier* qui préfigure, sous forme de roman, *En attendant Godot*. Suivront notamment *Molloy*, *Malone meurt*, toujours écrits en français. Puis le théâtre, qui le rendra célèbre avec *En attendant Godot*, en 1952.

*Premier amour* est donc le lieu de deux rencontres initiatiques. Rencontre du narrateur avec une femme, sur un banc, alors qu'il erre sans domicile, après la mort de son père. Rencontre également amoureuse de l'auteur, avec une langue dans laquelle il écrira la plus grande partie de son œuvre. Nouvelle à la première personne, *Premier amour* ne sera publié qu'en 1970. Le caractère autobiographique du texte explique ce délai. Le narrateur de *Premier amour* – et à travers lui l'auteur – précise pourtant bien : « J'ai toujours parlé, je parlerai toujours de choses qui n'ont jamais existé ou qui ont existé, si vous voulez, et qui existeront probablement toujours, mais pas de l'existence que je leur prête ».

Nous avons, Jean-Quentin Châtelain et moi-même, créé *Premier Amour* pour la radio. Puis nous l'avons porté au théâtre, à l'invitation de René Gonzales, alors directeur du Théâtre de Vidy- Lausanne. Pas de musique, pas de décor, pas de gesticulation, m'avait spécifié Jérôme Lindon, alors directeur des Editions de Minuit et exécuteur testamentaire de Samuel Beckett. J'avais négocié avec lui pour obtenir l'autorisation que le texte ne soit pas simplement lu, mais dit. Quant à la sobriété imposée, elles nous convenait. Une vieille chaise de bureau qui, en pivotant, pleurait comme un violoncelle et le chapeau de mon oncle étaient nos seuls accessoires. Ils faisaient fonction de musique et de décor et ont voyagé un peu partout à travers l'Europe. Ils reprennent aujourd'hui du service. Vingt ans après.



## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

---

### Dates de tournées à venir

- 19 octobre au 9 novembre 2022 - Théâtre Le Lucernaire - Paris (75006)  
(Relâche les lundis, représentations de mardi à samedi à 21h00, le dimanche à 17h30)
- 10 au 12 novembre 2022 - Carré Sénart - Sénart (77) (jeudi 19h30, vendredi 20h30, samedi 18h00)
- 13 au 23 novembre 2022 - Théâtre Le Lucernaire - Paris (75006)  
(Relâche les lundis, représentations de mardi à samedi à 21h00, le dimanche à 17h30)
- 24 novembre 2022 - 20h00 - Scène Nationale - Monbéliard (25)
- 25 novembre 2022 - 21h00 - Théâtre Le Lucernaire - Paris (75006)
- 26 novembre 2022 - 20h00 - Scène Nationale - Dieppe (76)
- 27 novembre au 4 décembre 2022 - Théâtre Le Lucernaire - Paris (75006)  
(Relâche les lundis, représentations de mardi à samedi à 21h00, le dimanche à 17h30)
- 9 décembre 2022 - La Comédie - Ferney (01)



### Samuel Beckett, auteur

Né à Foxrock (Irlande) le 13/04/1906 ; Mort à Paris (France) le 22/12/1989. Samuel Beckett est un romancier, poète et dramaturge irlandais. Beckett est né le 13 avril 1906 dans la banlieue de Dublin, en Irlande. Il vient d'une famille bourgeoise protestante.

En 1923, il étudie les langues au Trinity College de Dublin. Il est nommé lecteur d'anglais à l'ENS de Paris, en 1928. A cette époque, il rencontre l'écrivain James Joyce avec qui il se liera d'amitié. Influencé par ce dernier, il écrit son premier essai en 1929, *Dante... Bruno. Vico... Joyce*. Les années suivantes, il publie de nombreux textes courts, dont un essai en anglais, *Proust*, en 1931.

Samuel Beckett voyage beaucoup en Europe. En 1938, il se fixe définitivement à Paris, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement. Il publie avec difficulté son premier roman, *Murphy*. Après 36 refus, *Murphy* est publié chez Bordas en 1947. Il reste en France durant la guerre par choix et participe à la résistance contre l'occupation allemande. Le 30 mars 1945, on lui décerne la croix de guerre avec étoile d'or.

Ses écrits seront influencés par les récits de déportation. A la fin des années 1940, il écrit la trilogie, *Molloy*, *Malone Meurt* et *L'Innommable* ainsi que sa fameuse pièce de théâtre absurde, *En attendant Godot*. Entre 1945 et 1950, Samuel Beckett se consacre entièrement à son activité d'écriture. Son œuvre bilingue tend à l'abstraction en littérature. En 1960, il épouse sa compagne Suzanne Deschevaux-Dumesnil. En 1969, l'écrivain solitaire reçoit le prix Nobel de littérature.

Samuel Beckett, qui a toujours refusé les interviews et fui les journalistes, n'ira pas chercher son prix. A la fin de sa vie, son écriture s'épure encore plus. Il n'aura de cesse de creuser le langage avec des textes comme *Soubresauts* et *Cap au pire*. Il meurt dans une maison de retraite à Paris, le 22 décembre 1989.



### Jean-Michel Meyer, metteur en scène

Né à Genève en 1952, Jean-Michel Meyer suit des études de lettres et d'art dramatique, devient critique de théâtre au *Journal de Genève*, puis journaliste à la Radio Suisse Romande. Acteur, il découvre Beckett en interprétant le rôle de Lucky, dans *En attendant Godot*, puis celui de Clov, dans *Fin de partie*, mis en scène par Marcel Robert. En 1996, il abandonne le journalisme culturel, pour s'occuper de mise en onde à la Radio Suisse Romande jusqu'en 2015. De ses nombreuses expériences radiophoniques naîtront quelquefois des spectacles de théâtre. Ainsi *Premier amour*, de Beckett, *Abel et Bela*, de Robert Pinget (traducteur et ami de Beckett), avec Serge Merlin et Roger Jendly ou *Les contes paysans*, de Maupassant, avec Gérard Guillaumat. Née de l'expérience radiophonique, la forme est à chaque fois dépouillée, centrée sur le texte et l'acteur. Son compagnonnage avec Jean-Quentin Châtelain, avec qui il réalisera de nombreuses lectures spectacles et mise en onde radiophoniques, nourrira son travail et sa réflexion sur l'interprétation.



### Jean-Quentin Châtelain, comédien

Il est des expériences que l'on n'oublie pas, qui s'ancrent dans les veines et nous conditionnent pour le reste de notre vie. Jean-Quentin Châtelain, une des plus imposantes figures du théâtre romand, a gardé de sa petite enfance sur les routes le goût du voyage. Pionniers du nouveau nomadisme, son père et sa mère ont sillonné l'Europe pendant plus de 10 ans à bord d'un camion aménagé en camping-car. Artistes et passionnés, ils entreprirent de visiter tous les musées de France, d'Espagne et d'Italie, s'arrêtant plusieurs mois dans une ville avant de reprendre la route. « Je suis né en voyage et j'ai arrêté le voyage à 3 ans. Je me souviens que je dormais sur la caisse à outils », glisse-t-il avec émotion. Depuis, le comédien voyage d'une famille théâtrale à l'autre, au gré des invitations. « Je suis un itinérant, je vais de port en port. »

De nature solitaire, il s'est révélé être un brillant athlète dans l'art du monologue. Que ce soit dans *Exécuteur 14* d'Adel Hakim, *Premier Amour* de Beckett ou l'incontournable *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* d'Imre Kertész, Jean-Quentin Châtelain prend à bras-le-corps ces soliloques et leur donne chair avec une intensité presque douloureuse. « Les monologues c'est une marche dans les traces de quelqu'un, le texte est un sentier. Et j'aime ce temps de la

marche en solitaire, presque introspectif. » Il y a un engagement physique intense pour ce genre de spectacle, le plaisir ambigu de l'effort. Pendant le temps des répétitions, le comédien met son corps en difficulté et lutte contre ses propres limites. A pied ou à vélo, il aligne les kilomètres, comme un rituel naïf de mise en condition. « J'aborde les monologues en les répétant, en les maniant dans tous les sens, en les psalmodiant, en les ânonnant. J'ai parfois l'impression que je passe le texte à la machine à laver. A force de le répéter, le sens nous parvient. C'est comme une prière. » Et de comparer son apprentissage à l'âne qui continue toujours sa route avec obstination: « J'apprends un peu comme un âne, j'essaie de prendre le chemin du texte, comme un âne prendrait un poids sur ses épaules et le trimballerait avec. Le texte, c'est une charge, mais on voit du pays aussi avec un texte, on voyage. »

Un amour du verbe qui prend ses racines dans le giron familial. « Mon père qui était avocat répétait ses plaidoiries à la maison, les testait sur nous. Il y avait une magie du verbe qui opérait à la maison », se souvient-il. Et de se rappeler les farces qu'il faisait à sa mère, son premier public. Quand le petit Jean-Quentin s'asseyait sur un tabouret à la cuisine et observait sa mère sculpter, il était saisi par une forme de mysticisme singulier. « Quand je regardais ma mère travailler la glaise presque à l'aveugle, comme dans un second monde, cela me fascinait. Je retrouve cet état de grâce dans les monologues où il y a un rapport au public qui est proche de l'hypnose. Dans le parcours d'au moins une heure que dure un monologue naît une forme de transe que j'aime particulièrement », nous explique-t-il. C'est aussi un exercice périlleux et excitant à la fois : « Le texte c'est comme un fil tendu où on tente de garder son équilibre, comme un funambule. C'est justement le plaisir du vide, de cette solitude sur le fil qui donne la beauté du voyage. » [...]



**Thierry Capéran**, création lumière, régie lumière et régie générale

Depuis plus de vingt ans, il réalise des conceptions lumière pour les différentes disciplines de l'art vivant : théâtre, musique, danse, cirque. Il travaille pour Philippe Genty à plusieurs reprises : sur *Dédale* créé à la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon, sur *Ne m'oublie pas*, spectacle pour lequel il est nommé aux Molières dans la catégorie Meilleur spectacle visuel, et enfin sur *Paysages intérieurs*, sa dernière création. Il occupe aussi le poste de régisseur général pour ces trois spectacles en tournée.

Il travaille également pour Agnès Jaoui en concert, le Trio Esperança, Misa, Philippe Maymat, la Cie Tamèrantong, l'ensemble Aleph, la Cie Picomètre, la Cie Libertivore, le Théâtre Luzzi, la Cie le Rouge et le Vert...

Il est aussi régisseur général pour Dan Jemmett, Didier Bezace, Aurélien Kairo, Clémence Massart, Catherine Marnas, François Rancillac...

Plus récemment, il signe la lumière de *Happy Endings* de Harry Holtzman du Collectif Label Brut à la Scène Nationale de Château-Gontier, du tour de chant d'Agnès Jaoui, accompagnée par le groupe Carabanchel et l'ensemble Canto Allegre et de *Premier Amour* de Samuel Beckett avec Jean-Quentin Châtelain au Théâtre des Halles lors du festival d'Avignon 2021.

## LES RENCONTRES DU VENDREDI

---

Le Lucernaire propose aux spectateurs de rencontrer l'équipe artistique à l'issue d'une représentation. Pour *Premier amour*, ce rendez-vous est prévu **le vendredi 28 octobre 2022**.

© Christophe Raynaud de Lage



## INFORMATIONS PRATIQUES

---

Le Lucernaire  
53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris

### Direction: Benoît Lavigne

Le Lucernaire est bien plus qu'un théâtre. C'est aussi trois salles de cinéma Art et Essai, un restaurant, un bar, une librairie, une école de théâtre et une galerie d'exposition. Il appartient aux éditions de l'Harmattan. Il fonctionne à plus de 95% en recettes propres et est membre de l'Association de Soutien pour le Théâtre Privé.

### Comment venir?

En Métro: ligne 12 (Notre-Dame-des-Champs), ligne 4 (Vavin ou Saint-Placide) et ligne 6 (Edgar Quinet)

En Bus: Lignes 58, 68, 82, 91, 94, 96 / En Train: Gare Montparnasse

Station Vélib: 41 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris (88 m)

18 rue Bréa, 75006 Paris (190 m)

90 rue d'Assas, 75006 Paris (350 m)

Parking: Vinci Park Services, 120 Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (318 m)

### Horaires d'ouverture

Le Lucernaire est ouvert tous les jours de l'année (sauf les 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier).

Retrouvez les horaires de l'ensemble de nos activités sur notre site internet.

### Comment réserver?

- vos places de théâtre et de cinéma:

- sur internet: [www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr)
- par téléphone au 01 45 44 57 34
- sur place aux horaires d'ouvertures

- pour un groupe (CE, scolaire, association):

- par téléphone au 01 42 22 66 87 du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h
- par email: [relations-publiques@lucernaire.fr](mailto:relations-publiques@lucernaire.fr)

- votre table au restaurant:

- par téléphone: 01 45 48 91 10

### Accueil Handicap

Sensible à l'accueil de tous les publics, le Lucernaire collabore avec des associations permettant aux spectateurs déficients visuels et aveugles d'assister aux représentations et aux projections dans les meilleures conditions.

Pour le théâtre, contactez le Centre de Ressource Culture et Handicap pour réserver un souffleur au 01 42 74 17 87.

Au cinéma, un système d'audio description existe pour certains films, renseignez-vous sur notre site internet et à l'accueil.

Restez informés de toute notre actualité en nous suivant sur notre page  Facebook, sur  Twitter et sur  Instagram.

Notre environnement est fragile,  
merci de n'imprimer ce dossier qu'en cas de nécessité.

# LUCERNAIRE

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. TÉL : 01 42 22 66 87 [WWW.LUCERNAIRE.FR](http://WWW.LUCERNAIRE.FR)